

MONIQUE ALEXANDRE

APOLOGÉTIQUE JUDÉO-HELLÉNISTIQUE ET PREMIÈRES APOLOGIES CHRÉTIENNES

Au début de ce siècle, M. Friedländer publia une *Histoire de l'apologétique juive comme préhistoire du christianisme*¹. Mais curieusement, la seconde partie du titre ne donnait lieu ici à aucun développement particulier. Cependant Friedländer présentait l'ensemble de la littérature biblique tardive et intertestamentaire comme littérature de défense et illustration, en marquant ses aspects de propagande. D'autres travaux, comme ceux de P. Krüger² ou de P. Dalbert³, se sont inscrits dans cette ligne. Certes on est depuis revenu quelque peu de cette vision pan-apologétique, voire prosélytique, de cet ensemble très divers, s'échelonnant sur plus de quatre siècles, jusqu'au négationnisme extrême de V.A. Tcherikover⁴ qui en conteste les aspects de

1. *Geschichte der jüdischen Apologetik als Vorgeschichte des Christentums*, Zurich, 1903.

2. *Philo und Josephus als Apologeten des Judentums*, Leipzig, 1906.

3. *Die Theologie der hellenistisch-jüdischen Missionsliteratur unter Anschluss von Philo und Josephus*, Theologische Forschung 4, Hamburg, 1954.

4. « Jewish Apologetic Literature Reconsidered » *Eos*, 48, 1956, p. 169-193 ; « The Ideology of the Letter of Aristeas », *Harvard Theological Review*, 51,

défense, panégyrique, polémique et propagande vers l'extérieur et restreint l'apologétique proprement dite à Philon et Fl. Josèphe. Mais, depuis Friedländer, de nombreuses études ont été consacrées aux écrivains qui, à Alexandrie ou ailleurs, en langue grecque, ont exposé, défendu, exalté le judaïsme, contre les attaques égyptiennes, grecques, romaines, polémique contre le paganisme⁵ : l'auteur de la *Lettre d'Aristée*, le philosophe Aristobule, les historiens dont, au 1^{er} s. av. J.C. le polygraphe Alexandre Polyhistor avait, dans son ouvrage *Sur les juifs*, conservé des fragments que Clément d'Alexandrie, Eusèbe de Césarée, transmettront à leur tour, comme Démétrios, Eupolème, Artapan..., les poètes, comme Ezéchiel le Tragique, transmis par les mêmes voies, Philon en son œuvre exégétique et philosophique, et plus spécifiquement dans ses *Hypothetica*, une *Apologie pour la défense des juifs*, Fl. Josèphe, en particulier dans le *Contre Apion*, les forgeries, en vers, comme les *Oracles sibyllins*, le Pseudo-Phocylide, les citations poétiques judaïsées, ou en prose, comme la *Lettre du grand-prêtre Annas à Sénèque*⁶.

p. 59-85. Le débat a repris autour du problème plus large du prosélytisme juif cf. E. WILL, C. ORRIEUX, « *Prosélytisme juif* ». *Histoire d'une erreur*, Paris, 1992 ; M. GOODMAN, *Mission and Conversion. Proselytising in the Religious History of the Roman Empire*, Oxford, 1994, en particulier p. 78-79. Si ces ouvrages infirment l'hypothèse d'un prosélytisme juif de masse, ils ne parviennent pas, nous semble-t-il, à mettre en question les aspects apologétiques de la littérature judéo-hellénistique, informant, justifiant, éclairant, en un langage accessible à l'autre, éventuellement.

5. Voir un bilan commode de la recherche concernant plusieurs de ces textes, avec leurs traductions in J.H. CHARLESWORTH éd., *The Old Testament Pseudepigrapha* I, Londres, 1983, p. 317-472 (*Or. sibyllins*), II, Londres, 1985, p. 7-34 (*Lettre d'Aristée*), p. 565-582 (Ps.-Phocylide), p. 821-830 (fragments de pseudo-poètes grecs), p. 831-842 (Aristobule), p. 843-854 (Démétrios), p. 861-872 (Eupolème), p. 889-904 (Artapan), p. 905-920 (Ps.-Hécateé). Voir encore E. SCHÜRER, *The History of the Jewish People in the Age of Jesus-Christ*, revised... by G. VERMES, F. MILLAR, M. GOODMAN, III, 1, Edimbourg, 1986, p. 609-616 « Jewish Literature composed in Greek. Jewish Apologetics ».

6. C. BISCHOFF, *Anecdota novissima : Texte des vierten bis sechzehnten Jahrhunderts*, Stuttgart, 1984, p. 1-9 (texte du IV^e s. ?).